

L'impôt—Loi

comment le gouvernement a un besoin insatiable de fonds pour se grossir. Dieu seul sait jusqu'où il pourra aller.

Je voudrais que ces députés s'entretiennent avec certains diplômés de nos universités et collèges. Je voudrais que tous les ministériels viennent avec moi à Fort McMurray, Grand Centre, Athabasca et High Prairie rencontrer ces gens à qui le gouvernement a dit que l'avenir leur appartenait. Il leur avait dit de poursuivre leurs études jusqu'à l'université. C'est ce qu'ils ont fait. Dernièrement, 14 diplômés en génie sont venus me demander quoi faire parce qu'ils ne trouvaient pas d'emploi. On leur avait déjà offert des emplois l'an dernier, mais à cause des réductions, les sociétés pétrolières ne peuvent plus les embaucher aujourd'hui.

M. Irwin: Les sociétés pétrolières ont sûrement besoin de plus d'argent.

M. Shields: J'espère que le député est à son siège. Comme les députés ne restent pas à leur place, monsieur l'Orateur, on ne peut les identifier. Si le député avait été ici quand j'ai commencé mon discours, il aurait compris ce que signifie le mot argent et pourquoi il en faut pour financer la dette. Mais cela dépasse leur capacité.

M. Irwin: Expliquez-nous comment c'est profitable d'investir.

M. Shields: Je voudrais l'expliquer au député, s'il est prêt à écouter. Je peux lui offrir une maison à \$500,000. Il n'est pas obligé de verser le moindre acompte et peut y emménager aujourd'hui. Je lui suggère d'examiner la situation et de calculer s'il a les moyens de se l'offrir. Il constatera que s'il manque de liquidités, il devra déboursier \$10,000 à \$20,000 par mois pour payer l'hypothèque.

Je vais expliquer de nouveau aux députés d'en face qu'à Fort McMurray le consortium Alsands cherche à mettre sur pied un projet de 13 milliards. Cela ne lui rapportera pas un sou tant qu'il n'aura pas dépensé cette somme. Autrement dit, il a besoin de liquidités d'autres sources pour rembourser sa dette. Cela n'a rien d'irréaliste.

M. Irwin: Expliquez-nous plutôt combien lui rapportera cet investissement.

M. Shields: Ces libéraux ne comprennent rien à l'économie et nous comptons sur eux pour dire à leurs collègues du cabinet que cela suffit. Le gouvernement saigne l'économie à blanc comme en témoigne le grand nombre de chômeurs. Je conseille au député d'aller faire un tour dans les centres de main-d'œuvre où il verra tous les chômeurs qui font la queue, et de parler de la situation aux petits hommes d'affaires de sa circonscription. Peut-être alors aura-t-il le culot de dire au premier ministre, au ministre des Finances et au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources: «Ça suffit, démissionnez et laissez d'autres députés diriger le pays à votre place!».

[Français]

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre! Comme il est 6 heures du soir, la Chambre demeure ajournée jusqu'à demain à 2 heures de l'après-midi en conformité des dispositions du paragraphe (1) de l'article 2 du Règlement.

(A 6 heures, la séance est levée d'office en conformité du Règlement.)